

LES ISOTOPES PERMETTENT DE CONCEVOIR DE MEILLEURS PROGRAMMES NUTRITIONNELS

Une bonne nutrition est essentielle pour une bonne santé. Pour assurer une bonne nutrition, les graisses de forte densité énergétique, les protéines et les glucides doivent s'accompagner de vitamines et de sels minéraux. La malnutrition est le résultat d'une alimentation trop riche ou trop pauvre et d'un manque de variété des types d'aliments consommés. Plus de 30 % des jeunes enfants dans le monde souffrent d'une forme quelconque de malnutrition avec des conséquences dévastatrices pour la santé, l'apprentissage, le potentiel de revenu futur, le développement économique, la résilience et la sécurité. La sous-alimentation dans les premières années de vie, suivie d'un gain de poids excessif pendant l'enfance, accroît le risque de maladies chroniques à l'âge adulte. L'obésité a pris les proportions d'une épidémie dans le monde, au moins 2,8 millions d'adultes mourant chaque année de maladies liées au surpoids ou à l'obésité comme les maladies cardio-vasculaires, le diabète et certains types de cancer.

Les techniques faisant appel aux isotopes stables jouent un rôle important dans l'élaboration et le suivi des interventions contre la malnutrition. Comparées à d'autres techniques classiques, ces méthodes, dont la radioactivité est absente, permettent des mesures beaucoup plus sensibles et spécifiques. Elles peuvent servir à établir le rapport des tissus maigres aux graisses dans la composition corporelle ; à estimer le nombre de calories dépensées chaque jour ; à déterminer si les nourrissons allaités sont exclusivement nourris au sein comme le recommande l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ; à évaluer les réserves en vitamine A d'une personne ; et à établir dans quelle mesure l'organisme utilise le fer et le zinc apportés par les aliments et les régimes locaux. Les États Membres disposent ainsi d'informations les aidant à concevoir ou améliorer les programmes nationaux de santé et de nutrition.

L'AIEA collabore avec les États Membres, dans le cadre de projets nationaux et régionaux de coopération technique et de projets de recherche coordonnée, pour l'élaboration et le suivi d'interventions durables de lutte contre la malnutrition.

La malnutrition est passée au premier plan des préoccupations mondiales en matière de santé à cause de ses conséquences à long terme. Avec d'autres organismes des Nations Unies, l'AIEA est associée au mouvement Renforcer la nutrition (SUN), lancé par l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 2010. Le mouvement repose sur

le principe que chacun a un droit à l'alimentation et à une bonne nutrition, et vise à réduire considérablement la malnutrition dans les pays participants. À ce jour, les experts de l'AIEA ont aidé 16 pays participant au SUN à renforcer leur capacité d'utiliser les techniques isotopiques pour mieux gérer et pour améliorer la nutrition parmi leurs populations.

Face aux proportions épidémiques que l'augmentation des maladies chroniques a prises dans le monde, l'OMS a élaboré le Plan d'action mondial pour la lutte contre les maladies non transmissibles. L'AIEA participe à la nouvelle Équipe spéciale interorganisations des Nations Unies sur la prévention et la maîtrise des maladies non transmissibles (MNT), qui coordonnera les activités des organismes des Nations Unies pour la mise en œuvre du Plan d'action, lequel comporte des objectifs relatifs à la prévention de l'obésité et à l'augmentation de l'activité physique.

L'AIEA fait aussi partie du Groupe spécial international sur la malnutrition, groupe interorganisations de consultation et de sensibilisation sur la lutte contre la malnutrition aiguë, fruit d'une collaboration entre l'OMS, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), l'AIEA, l'Association internationale de pédiatrie et l'Union internationale des sciences de la nutrition.

En mai 2014, l'AIEA accueillera le Colloque international sur la compréhension de la malnutrition modérée chez les enfants en vue d'interventions efficaces. La malnutrition modérée est associée à davantage de décès liés à la nutrition que la malnutrition grave, car elle est plus répandue parmi les enfants. Cette manifestation de quatre jours passera en revue, entre autres thèmes, l'état actuel des connaissances, les lacunes dans les connaissances et les recherches à mener dans ce domaine. Elle rassemblera des nutritionnistes, des professionnels de santé, des décideurs en matière de santé et de nutrition et des partenaires comme le mouvement SUN, l'OMS, le Programme alimentaire mondial et l'UNICEF.

J'espère que le colloque permettra de renforcer la coopération entre les experts et les décideurs et de créer des opportunités pour d'autres recherches et d'autres applications des diverses approches afin de réduire la malnutrition et de contribuer à une meilleure santé pour tous.

Daud Mohamad, Directeur général adjoint chargé du Département des sciences et des applications nucléaires de l'AIEA



Photo : Daud Mohamad